



HAL
open science

Réflexions immatures sur le colloque Cerisy

Hengkang Mo

► **To cite this version:**

Hengkang Mo. Réflexions immatures sur le colloque Cerisy. Levinas et Merleau-Ponty. Le corps et le monde, pp. 293-294, 2023, 979-1037022882. hal-04380550

HAL Id: hal-04380550

<https://hal.parisnanterre.fr/hal-04380550v1>

Submitted on 11 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Réflexions immatures sur le colloque Cerisy

Hengkang Mo

En tant que doctorant de première année, c'est aussi la première fois que je viens à Cerisy. Je remercie Corine Pelluchon et Yotetsu Tonaki ainsi que l'ensemble des intervenantes et des intervenants pour l'organisation de ce colloque qui a permis de faire s'entrecroiser les pensées merleau-pontienne et lévinassienne autour du corps et du monde. Je souhaite également adresser toute ma gratitude à Edith Heurgon et à son équipe pour avoir rendu possible de tels événements intellectuels. Merci beaucoup pour cette occasion et vos exposés extrêmement inspirants pour moi.

Je vous donne ensuite quelques remarques qui sont liées à mon projet de thèse. Je me souviens du premier jour de ce colloque. Il faisait un peu froid le matin. J'attendais le soleil qui nous procurerait de la chaleur, de la lumière qui me sauverait du frisson. Le soleil, la lumière, selon Derrida, dans son concept de l'héliopolitique, « ...c'est la collectivité qui dit « nous »... sent l'autre à côté de soi, et non pas en face de soi »¹ : l'autre qui est en face de soi, c'est la relation que Levinas décrit dans *Totalité et infini*, enracinée dans l'asymétrie entre le moi et l'autre. Une telle asymétrie implique une courbure et une rupture qui peuvent s'articuler en métaphore spatiale, dans lesquelles nous ne pouvons pas atteindre le dehors parce que notre pouvoir de compréhension et de conception est impuissant à traverser cet espace d'intersubjectivité. Dans ce colloque de Cerisy, qui est bien sûr un lieu de partages et d'échanges, beaucoup d'entre vous avez abordé cette notion d'asymétrie dans la relation entre le moi et l'autre.

Le titre de ma thèse s'intitule « L'asymétrie et l'écart ». L'écart, qui est le deuxième concept principal de ma recherche, a trouvé toute sa résonance dans le cadre de ce colloque. Ce que Blanchot propose contre ce qu'il nomme la « langue sphérique » de la tradition philosophique est la langue de la discontinuité : silence, arrêt, attente, et parole nourrie par l'attente. Cette parole, conceptualisée dans le livre *La communauté inavouable*, suggère-t-elle ainsi une différence temporelle, et peut-on également constater le même écart entre l'interpellation et la réponse chez Levinas, ou encore entre le discours animal et le discours humain que nous avons discuté dans ce colloque ? Après avoir écouté les exposés, je me suis questionné sur la place du corps et de la corporéité dans cette problématique de l'écart : est-ce qu'on doit adopter une perspective écologique ou plutôt dé-anthropocentrique ? Je vais pouvoir y réfléchir grâce aux interventions et aux discussions menées au cours de ces six jours.

Je m'intéresse beaucoup à la rencontre entre la pensée japonaise et la phénoménologie française en tant qu'étudiant dont la langue maternelle n'est pas le français. Les liens entre ces deux pensées interculturelles restent à explorer ; il se pourrait qu'un jour, elles puissent arriver à se parler.

Bibliographie

¹ Jacques Derrida, *L'écriture et la différence*, Paris, Éditions du Seuil, 1967, p. 134.

Blanchot M., *La communauté inavouable*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1983.

Levinas E., *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1974.

— *Totalité et infini*, Paris, Librairie générale française, 1990.